

Le Siècle d'or hollandais

- Natures mortes 2



**Floris van
SCHOUTEN**

Nature morte

**1^{ère} moitié du
XVII^{ème} siècle**

**huile sur bois
(39 x 55cm)**

Collection privée



Pieter SAENREDAM

**Intérieur d'église à
Utrecht**

1664

**huile sur bois
(60,1 x 50,1 cm)**

**National Gallery
Londres**



**Pieter
AERTSEN**

Vendeuse de légumes

1567

**huile sur bois
(111,2 x 111,6cm)**

Berlin



**Adriaen
Van
NIEULANDT**

Scène de cuisine

1616

**huile sur toile
(194 x 247cm)**

Brunswick

Jean BRUEGHEL l'ancien et Pierre-Paul RUBENS - Allégorie de l'ouïe - 1618, huile sur bois (64 x 104,5cm) Musée du Prado





Jacques LINARD

Les cinq sens

1638

huile sur toile

(56 x 68cm)

**Musée des Beaux-Arts
Strasbourg**



**Willem
CLAESZ
HEDA**

**Nature morte au
navale**

1654

huile sur toile

Budapest



Willem KALF

**Nature morte au verre et au bol de
porcelaine**

1662

**huile sur toile
(64 x 53cm)**

Berlin



Willem KALF

Nature morte au nautile

1662

**huile sur toile
(79,4 x 67,3cm)**

**Musée Thyssen-Bornemisza
Madrid**

Des gens solides, réalistes, unis par la revendication d'une identité nationale, comme en témoignent les guerres de libération contre l'Espagne, par une campagne d'alphabétisation menée avec intensité, par leur foi calviniste tempérée par une tolérance à l'égard des autres religions. Ce sont autant d'éléments qui nourrissent l'orgueil d'une contrée où le bien être s'est répandu. (...) En quelques décennies, la nature morte deviendra un véritable signe de prestige pour la bourgeoisie de l'Europe septentrionale.

ZUFFI S. La nature morte, Gallimard, 2000, p. 47

... accumuler dans la maison la représentation des biens qui fondent la richesse collective du pays est une démarche performative : (...) « imager » la prospérité en la rendant présente par les tableaux, c'est se donner les moyens d'« imaginer » cette prospérité, se l'imposer comme régime pour les années à venir, à la fois comme une éthique et comme une esthétique. C'est ainsi que l'on peut expliquer la concomitance de la nature morte en Hollande et de la prospérité du pays, de 1600 à 1660 environ.

JOLLET E., *La nature morte ou la place des choses*, Hazan, 2007, p. 140



Pieter
AERTSEN

Le Christ et
la femme
adultère

1557-1558

huile
(122 x 180cm)

Stockolm



**Joachim
BEUCKELAER**

**La cuisine
bien garnie
avec Jésus
chez Marthe et
Marie**

1566

**huile sur bois
(171 x 250cm)**

Amsterdam



Pieter AERTSEN, Le Christ dans la maison de Marthe et Marie, 1553, huile sur bois (126x200cm), Rotterdam

Pieter AERTSEN, Le Christ chez Marthe et Marie, 1552, huile sur bois (60 x 101,5cm), Vienne





**Floris van
SCHOUTEN**

Nature morte

**1^{ère} moitié du
XVII^{ème} siècle**

**huile sur bois
(39 x 55cm)**

**Collection
privée**



- **Pieter
CLAESZ**

- **Petit déjeuner
d'huitres**

- **1633**

- **huile sur bois**
- **(38 x 53 cm)**

- **Musée de
Hesse**
- **Cassel**



**Willem
CLAESZ HEDA**

**Nature morte avec
des huitres, un römer,
un citron et un bol en
argent**

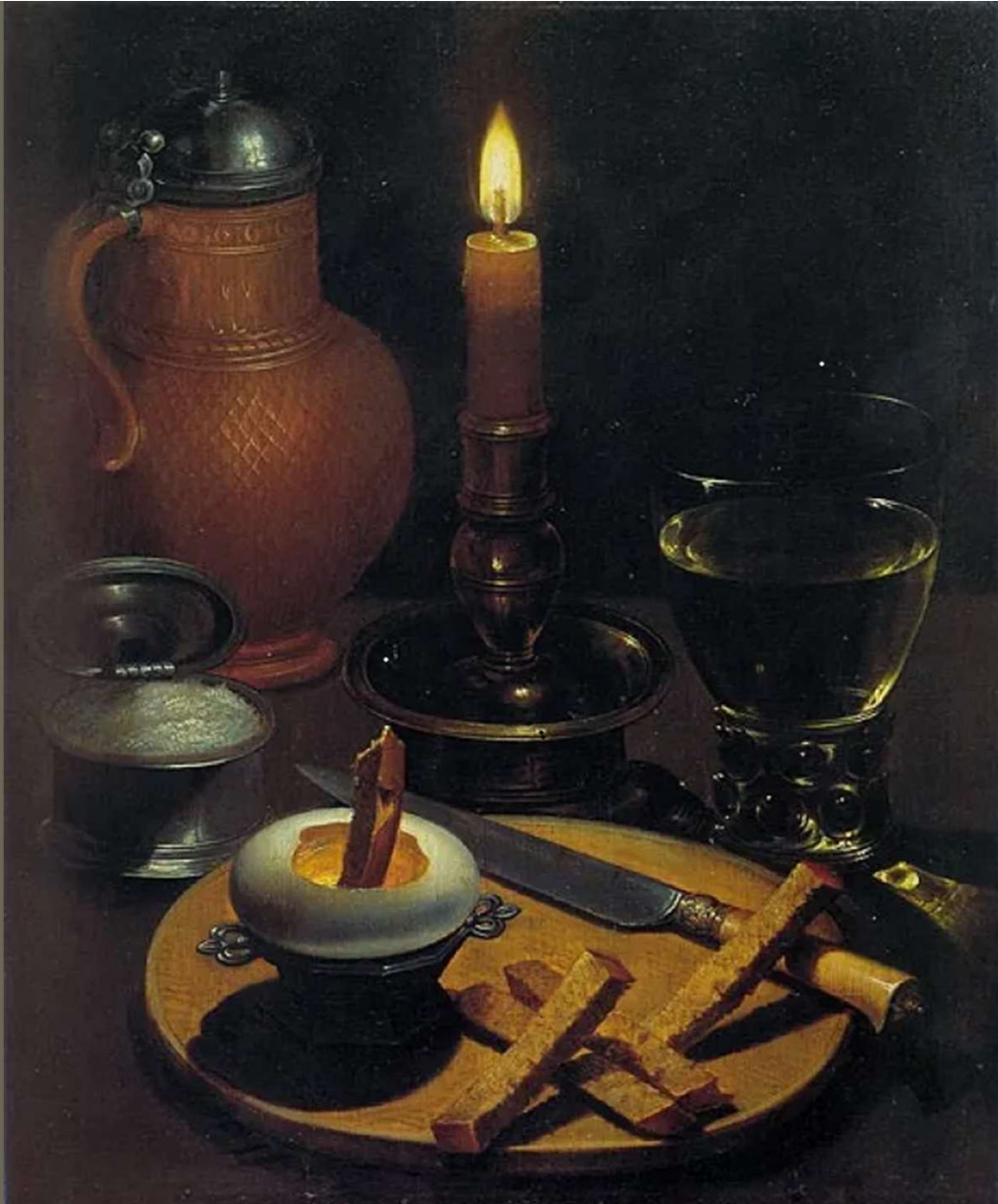
1634

**huile sur bois
(43 x 57cm)**

Rotterdam



- Georg FLEGEL
- Nature morte au hareng et au cerf-volant
- 1635
- huile sur bois
- (25 x 38cm)
- Cologne



- **Gottfried von WEDIG**

- **Nature morte à la chandelle**

- **1630-1640**

- **huile sur bois**

- **(34,5 x 27 cm)**

- **Darmstadt**

La Hollande du XVII^e siècle aime à parler d'elle-même : il existe une énorme documentation littéraire (...) Mais tout cela n'est rien au regard des œuvres d'art qui résument au plus haut point la civilisation hollandaise du XVII^e siècle. Mille petits épisodes racontent la vie paisible (...). Mais surtout des pièces propres et lumineuses, des intérieurs soignés jusqu'à l'excès, des sols cirés où gisent quelques jouets, des tables jonchées des restes d'abondants repas où l'on distingue les pelures d'un citron, une corbeille de fruits en porcelaine chinoise, les miettes épaisses d'un gâteau coupé à la hâte, le cerneau d'une noix cassée (...). Les objets en étain renvoient les reflets lumineux, les fenêtres aux vitres en cul de bouteille sont parfaitement lustrées, les ruelles sont immaculées, les petits carreaux bleus et blancs en céramique de Delft font office de plinthe, tandis qu'il semble émaner un parfum de lavande des piles de draps rangés dans les armoires marquetées.

ZUFFI S., *La nature morte*, Gallimard, 2000, pp. 75-76

Gratter les navets et peler les pommes devient, pour la première fois, un acte aussi digne de figurer au centre d'un tableau que le couronnement d'un monarque ou les amours d'une déesse. (p. 139)

Les peintres hollandais ont été touchés, quelques temps, par une grâce – nullement divine, nullement mystique – qui leur a permis de lever la malédiction qui pesait sur la matière, de se réjouir de l'existence même des choses, de faire s'interpénétrer idéal et réel, et de trouver le sens de la vie dans la vie même. Ils n'ont pas remplacé un segment de l'existence, réputé traditionnellement beau, par un autre, qui aurait pris sa place ; ils ont découvert que la beauté pouvait imprégner la totalité de l'existence. (p. 180)

TODOROV Tz., Éloge du quotidien. Essai sur la peinture hollandaise du XVII^e siècle, Adam Biro, 1998



**Jean-Baptiste Siméon
CHARDIN**

**Nature morte
au verre d'eau et cafetière**

1760

**huile sur toile
(32 x 41cm)**

Pittsburg



Édouard MANET

Tige de pivoine et sécateur

1864

**huile sur toile
(46 x 57cm)**

Musée d'Orsay



Pieter de HOOCH

Mère et berceau

1661-1663

huile sur toile

(92 x 100 cm)

Berlin

Régis BERNARD

regisbernard69@hotmail.fr